

Paroisse du Sacré-Coeur en Puisaye

Feuille de la semaine (N°90)

Semaines du 24/12/2018 au 6/01/2019

Enfin Noël !

Profitons de ce temps pour méditer un moment sur l'évangile de la naissance de Jésus (Luc 2, 1-14) et réfléchir à la façon dont nous pourrions nous montrer davantage fraternels les uns avec les autres. Saint Luc nous dit en effet que Marie mit au monde son premier né, qu'elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire.

Le livre du pape Benoît XVI, *L'enfance de Jésus* (2012) nous apprend qu'il ne faut pas comprendre ici le mot « premier né » comme le premier d'une série continue. Marie n'a pas eu d'autres enfants. Dans la bible, on parle du premier né comme de celui qui est consacré d'une manière toute spéciale à Dieu. Cette parole nous indique donc que Jésus appartient de façon particulière à Dieu. Jésus est le Fils de Dieu. Jésus vient de Dieu d'une manière absolument unique. C'est le premier sens de l'expression « premier né ».

Il y a un 2nd sens à cette expression : si Marie n'a pas mis au monde physiquement d'autres enfants après Jésus, Jésus peut être considéré sur le plan spirituel comme le « premier né d'une multitude de frères ». (cf. Romains 8, 29).

Nous sommes donc réellement concernés par la naissance de Jésus. Ce qui est arrivé à Jésus doit nous arriver à nous. Mais de quelle naissance parle-t-on ?

Nous avons bien sûr vécu notre naissance physique quand nous sommes sortis du ventre de notre mère. Mais il nous reste à vivre une nouvelle naissance, une naissance qui est spirituelle.

« A moins de naître de nouveau, nul ne peut voir le Royaume de Dieu » (Jn 3, 3).

Il n'y aura pas de fraternité si chacun ne vit pas cette nouvelle naissance, si chacun ne change pas radicalement. Voilà donc la bonne nouvelle de Noël : les hommes n'arrivent pas à s'entendre, ils passent leur temps à s'entredéchirer, ils n'arrivent pas à dépasser les rivalités, la vie est une compétition permanente. Jésus nous propose autre chose, une autre logique pour vivre que la lutte permanente. Il nous propose de recevoir son esprit qui est un esprit d'humilité, de douceur et de paix. Il nous invite à recevoir en nous son amour et à nous laisser transformer par lui petit à petit.

Ça n'est pas un hasard si Jésus a été déposé dans une mangeoire. En faisant cela, Jésus veut nous faire comprendre qu'il vient nous rassembler autour d'une même table pour partager la nourriture que nous attendons et qui doit répondre à nos besoins profonds. Il y a bien sûr le pain que nous mangeons, les produits de première nécessité, comme le carburant pour la voiture ou le fioul pour se chauffer. Mais il y a aussi le pain de la reconnaissance mutuelle, du respect, de la considération, de la dignité humaine. Le pain qui réjouit les pauvres bergers et qui s'en vont chanter avec les anges la Gloire de Dieu. Laissons l'esprit de Jésus nous faire renaître et nous apprendre à vivre enfin la fraternité.

Calendrier :

24/12 : 18h30 messe de la nuit de Noël (St-Fargeau)

25/12 : 11h messe du jour de Noël (chapelle de la Maison de retraite de St-Fargeau)

26/12

27/12

28/12 : 15h30 messe à la Maison de retraite de St-Fargeau

29/12 : 18h30 messe à Bléneau

30/12 : 9h30 messe à St-Fargeau ; 11h messe à St-Fargeau

31/12

1er/01 : 18h messe à St-Fargeau (Marie, Mère de Dieu)

2/01 : 9h messe à l'oratoire

3/01 : 15h30 messe à la Maison de retraite de Treigny

4/01 : 15h30 messe à la maison de retraite de Champcevais

5/01 : 18h30 messe à Rogny ; vers 20h office copte à Ronchères (à confirmer)

6/01 : 9h30 messe à St-Martin des Champs ; 11h messe à St-Fargeau

